

LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

Les Démocrates : naufrage en eaux troubles ?

LA décision du directoire des Démocrates (LD) de nommer Philippe Nzengue Mayila comme président par interim n'est pas sans soulever de nombreuses questions. Notamment celle en rapport avec la crise latente qui y sévit et dont le corollaire est les démissions, sous forme de débauchages, dont le parti de Guy Nzouba subit les affres, et surtout l'air de suspicion qui entoure cette nomination laissant croire que la conférence de presse, demain, du président honoraire, Séraphin Akure-Davain, mis sur la touche, pourrait mettre en lumière les tensions qui prévalent.

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

LE parti Les Démocrates (LD) semble dans la tourmente. Même si une tranquillité feinte y règne, beaucoup voient poindre à l'horizon une tempête. Et ce n'est pas la nomination du vice-président Philippe Nzengue Mayila, comme président par intérim qui est faite pour détendre l'atmosphère. C'est dire que, provisoirement, l'actuel deuxième questeur de l'Assemblée nationale et député de Malinga, dans la province de la Ngounié, proche de Guy Nzouba Ndama, est le nouveau patron de cette chapelle politique.

La décision datée de lundi dernier, à en croire les instances de LD correspond à un réajustement de l'organigramme. En effet, entre le président fondateur et le secrétaire général du parti, l'obligation de nommer d'autres membres s'imposait d'elle-même. Il fallait donc pour le bon équilibre de son fonctionnement qu'il soit procédé au remplacement temporaire de Guy Nzouba Ndama (président), et à ceux d'autres cadres pour la plupart démission-



Photo : Eric Lepéthal / L'Union

Une vue du premier bureau du parti Les démocrates. Aujourd'hui, plusieurs membres sont allés voir ailleurs.

naires ou exclus.

Depuis son assignation à résidence, Guy Nzouba Ndama ne pouvait plus assurer ses charges. En termes de représentation, cette délégation de pouvoirs vient combler, à en croire certains au sein du directoire, un vide.

"Le lieu de résidence du président ne saurait être le nouveau siège de notre formation politique. Il fallait que lui-même et les ins-

tances agissent. C'est ce qui a été fait", a déclaré un cadre du parti, qui a requis l'anonymat. Avant d'ajouter que si le choix porté sur Philippe Nzengue Mayila, le député de Malinga, département de la Louetsi-Bibaka, au sud de la province de la Ngounié, est d'abord celui de l'ancien président de l'Assemblée nationale, il a été largement partagé par tous. En attendant que le natif de Koula-Moutou finisse avec

ses démêlés avec la justice, il est appelé à diriger la première force parlementaire de l'opposition. Tout comme, un fort soupçon pèse sur certains cadres qui seraient en discussion, depuis la Concertation politique, avec le pouvoir en place pour rallier le Parti démocratique gabonais (PDG) justifiant les décisions prises lundi 8 avril 2023. L'heure serait donc à la prudence sur fond de suspicion afin d'évi-

ter à cette formation politique d'être totalement vidée de ses ressources militantes au moment où chacun veut aller en ordre de bataille aux prochaines élections générales.

Pourtant ce qui devrait donner lieu à un simple réajustement soulève tout de même des questions. Quid du président honoraire, Séraphin Akure-Davain, qui jusqu'à présent semblait faire fonction ? Demain, lors de la conférence de presse qu'il a annoncée, le député du 2e siège de la commune de Lambaréné, dans la province du Moyen-Ogooué, devrait être au centre d'une actualité politique autour de laquelle beaucoup attendent qu'il clarifie les choses (lire ci-dessous).

En tout cas, quelles que soient les raisons évoquées, LD se trouve dans une situation telle que beaucoup d'observateurs y subodorent déjà une odeur de souffre qui plane sur la solidité apparente d'un parti composé en grande partie d'anciens "Pdgistes" fortement tentés par un retour à la maison du père. Au point où des spécialistes évoquent déjà son naufrage imminent en eaux troubles.

Contrepoint

Que va dire Akure Davain demain ?

J.KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

QUEL pourrait être le contenu de la déclaration que le président honoraire des Démocrates (LD), le Dr Séraphin Akure Davain, fera ce jeudi après-midi à Libreville ? Tous ses partisans et une bonne partie d'observateurs de la vie politique nationale piaffent d'impatience. D'autant plus que cette sortie interviendra soixante-douze heures après la publication d'une note du président de sa

formation politique, Guy Nzouba-Ndama, désignant le premier vice-président, Philippe Nzengue Mayila, comme président par intérim de LD pendant sa "période d'indisponibilité". Laquelle, à ce qu'il semble, devrait correspondre à la durée de son assignation à résidence.

Pour l'heure, chacun y va de son imagination en se demandant si l'élu du 2e siège de la commune de Lambaréné au palais Léon-Mba, fort de ce qui pourrait ressembler à ses yeux à une énième humiliation, va démissionner ou

engager une épreuve de force en remettant en cause l'imperium de Guy-Nzouba Ndama ?

À défaut, va-t-il se livrer à un grand déballage en étalant au grand jour les dysfonctionnements entravant l'action LD ou se lancera-t-il dans un plaidoyer pro domo en justifiant ses récentes prises de position et autres déclarations ?

Dans tous les cas, sa décision pourrait être fortement préjudiciable et lourde de conséquences pour LD à quelques mois de la tenue de l'élection présidentielle,

des législatives et locales dans notre pays.

Des scrutins qui, s'agissant tout particulièrement des deux derniers, le Dr Séraphin Akure Davain, on se rappelle, avait appelé, il y a quelques semaines, l'opposition à investir massivement des candidats.

N'étant pas homme à se laisser faire et à se laisser dicter une quelconque conduite, le président honoraire LD devrait, en tout cas, prendre ses responsabilités.